



Rencontre avec Elzbieta

« L'enfant et l'artiste habitent le même pays »

C'est ainsi que commence le dialogue entre Elzbieta et Joëlle Turin (critique littéraire album jeunesse).

« Mais quel est ce pays ? » demande Joëlle.

« C'est un pays où on pense autrement que lorsqu'on est grand » répond Elzbieta. « Le petit est au prise avec la totalité de ce qu'il voit. L'enfant voit beaucoup plus que l'adulte. »

L'enfant et l'artiste travaillent avec le regard.

Ils voient autre chose que ce qui est utile.

Quand Elzbieta parle de certains de ses livres

Hocus Pocus : les illustrations sont faites avec de la terre glaise

Confidence d'Elzbieta : elle a eu peu de livres durant son enfance. Sa marraine lui lit les mêmes contes, en employant toujours les mêmes mots . C'est important !!! pour l'enfant. « Le conte est un message secret qui dit quelque chose que l'on n'arrive pas à formuler et qui est très important. »

Petit Mops livre sans texte. « Chacun fait ses propres images. »

Elzbieta a appris successivement pendant son enfance le polonais, le français, l'allemand, l'alsacien, l'anglais.

« Ce n'est pas rien de perdre les mots. Mais on ne perd pas la vie. Dans mon enfance l'image était plus solide que le mot. »

Premier livre d'Elzbieta. L'éditeur a imposé le format

Gratte Paillette : ce prénom lui est venu en grattant une paillette qui était sur la joue de son mari.

Petit lapin Hop là : « Hop là ! » est une expression alsacienne (Elzbieta a passé une partie de son enfance à Mulhouse). Assistant à un enterrement, elle a pensé à une comptine anglaise du XVIIIème siècle qui énumérait le rite de la mort en douceur.

« Je me sens en complicité avec l'enfance. »

Flonflon et musette : « Cela vient de mon enfance .Un enfant ne comprend pas ce qu'est la guerre. Il pense autrement que les adultes. Je me demandais : Qu'est- ce que la paix ? On me parlait de ballons gonflables, qu'on aurait du chocolat, que j'étais du bon côté de la guerre... Je ne comprenais pas. »

L'écuyère : le non-amour de sa mère et de sa sœur aînée : le rejet.

Une autre façon de présentation en réponse au succès des BD : découpage du texte en phrases courtes. Une phrase, une image. Quatre images par page.

Oui : la simultanéité des choses

Elzbieta a assisté dans le métro à une scène : un enfant riait aux éclats et à l'autre bout du wagon une femme s'évanouissait. Tout arrive en même temps. Les gens vivent les uns à côté des autres, chacun a sa narration et a sa vie.

Des personnages qui vivent les uns à côté des autres : le texte est intégré dans l'image. S'écouter, se répondre, ne pas s'écouter.

Le format est en fonction de l'histoire (**Petit Gris** : format à l'italienne pour le cheminement.)

Le maquettiste intervient pour le graphisme de l'écriture(**Couci-Couça**).

Le petit navigateur illustré / le grimoire de sorcière (Gargouille, sorcière et compagnie) : l'image est venue avant l'histoire.

Larirette et Catimini Cette histoire a pour cadre le jardin du Luxembourg (où Elzbieta fait quelques plantations en secret).

Petit Gris : histoire relatant l'enfance difficile d'Elzbieta et la condition des exilés qui vivent sur le trottoir.

« L'enfant a quelque chose pour s'en sortir : le crayon pour dessiner. »

Bibi : cette histoire lui est venue, à la suite d'une rencontre avec une amie qui dormait dans le même lit que son fils (celui-ci a fini dans un hôpital psy). Le livre finit mieux.

Le trou et l'oiseau magique : La musicienne devait écrire le texte mais n'a pas pu le faire. Alors Elzbieta a écrit en laissant des blancs afin que la musicienne puisse insérer ses partitions.

Es-tu folle Cornefolle : inspiré par sa relation avec sa mère. « C'est une caricature de la mère. C'est un livre de transgression pour les enfants et moi. » L'emploi du feutre (très coloré) souligne la violence.

Petite lune : des amis viennent avec leur petite fille chez Elzbieta. Dans un premier temps elle ne veut pas lui dire bonjour. Mais après une heure, elle est dans les bras d'Elzbieta. En regardant par la fenêtre, elle lui montre la lune entre les toits.

Ses personnages sont souvent des animaux, un clown:

« Les animaux, c'est faire confiance aux enfants qu'ils peuvent comprendre la gravité des choses. Ces personnages sont vivants pour eux. »



« Les albums ne parlent que de moi ! »

conclut Elzbieta avec humour !!